

## The authority of the professor in education

**Ahmad Karim Rezoqi**

Enseignant au lycée des surdoués

Traducteur (membre à l'association  
des traducteurs irakiens)

Licence en langue française (faculté  
des lettres, université Al Mustansyria)

Master 1 et master 2 en sciences de  
l'éducation et de la formation  
(université de Tours – France).

Mail: [ahmad\\_rezoqi@yahoo.com](mailto:ahmad_rezoqi@yahoo.com)

**Taghreed Kareem Abdullah**

Enseignante au lycée des surdoués

Traductrice assermentée

Licence en langue française (faculté des  
lettres, université Al Mustansyria)

Maitrise (université de Poitier - France)

Master en langue française (faculté des  
lettres, université Al Mustansyria)

Doctorat en sciences de langage  
(université de Tours – France)

Mail : [kareemtagreed@yahoo.com](mailto:kareemtagreed@yahoo.com)

## L'AUTORITE DU PROFESSEUR DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION

### Résumé

Dans le domaine de l'éducation, on travaille avec l'autorité, mais quelle autorité, l'Autorité qui exprime l'ensemble des tâches construites entre le professeur et l'élève, dès les premiers jours à l'école où l'élève peut trouver sa liberté. Puis on a vu les phénomènes qui réalisent l'essence de l'autorité où l'acte autoritaire ne rencontre pas d'opposition de la part de celui ou de ceux sur qui il est dirigé. Et pour définir l'autorité, on a aperçu le point de vue de l'étymologie d'origine latine (auctoriats), qui donne le sens de verbe augmenter qui exprime l'acte juridique ou d'un droit. On a parlé de la signification de l'activité politique où on trouve le groupement politique qu'on appelle aujourd'hui (Etat), mais Weber décrit l'Etat moderne comme un groupement de domination qui donne une légitimation de son action auprès de la société sont (la domination traditionnelle, la domination charismatique et la domination de l'égalité). Puis on a expliqué (éduquer et gouverner) qui visent un (mieux) et s'originent dans un (moins bien). Avec une contradiction

sur les hommes, en politique, en éducation et en thérapie, qui commence de ce qu'on traite ces trois actions comme des métiers qui utilisent des savoirs et des savoir-faire. Finalement on a éclairé les (métiers impossible), métiers du possible, dans les quels on peut refléter notre signature de cœur et d'humanité.

**Mots clés : L'éducation, autorité, le rôle du professeur, l, élève, l, ecole**

### **The authority of the professor in education**

#### **Abstract:**

The field of the education we work with authority. But what authority? The authority that expresses all the tasks that's built between the teacher and student as soon as the first days in school where the student can find his freedom. Then we saw the phenomena that realize the essence of the authority where the act authoritarian does not meet opposition on the part of the one which it is directed. And to define the authority we saw the point of view of the etymology original Latin gives the meaning of verb increase which expresses the legal act.

then was explained (educate and govern) with a contraction on men policy education and therapy beginning of this ,that it deals with three actions as trades that use of knowledge and know-faire . Finally we have informed trades impossible trades as possible in which we can reflect our signature of heart and humanity.

#### **سلطة الاستاذ في مجال التربية**

في مجال التربية والتعليم نعمل بتسلط او مع التسلط لكن اي نوع من التسلط ؟ التسلط الذي يتمثل في مجموعه الواجبات التي تربط الطالب والاستاذ منذ الايام الاولى بالمدرسه حيث يجد الطالب حريته.

في هذا البحث حاولنا معرفة معنى التسلط حيث الفعل التسلطي لا يواجه اي اعتراض من الطرف الثاني اي المتسلط عليه ولتعريف التسلط لاحظنا ان كلمه تسلط هي من اصل لاتيني وهي مرادفه لفعل يصعد او يتزايد وتمثل الفعل القضائي الذي يجب تنفيذه.

وشرحنا في بحثنا هذا فعل (يربي ويحكم) التي تهدف للافضل مع تضارب بين الناس في السياسه والتربيه ونجد بان هذه المهن من المهن الصعبه حيث يوجد التسلط وهي مهن تترك بصمه انسانيه او لا حسب تقبل المتسلط عليه لهذا التسلط.

**الكلمات المفتاحية: التربيه، التسلط، الاستاذ، التلميذ، المدرسة**

## **Tables des matières**

Introduction

1-La définition de l'autorité

2- la logique commune de l'impossibilité

3- Eduquer, soigner, gouverner : « métiers impossibles », métiers du possible.

4- L'autorité et l'égalité

5-Pourquoi on dit les phénomènes autoritaires ?

Conclusion

Bibliographie

## **INTRODUCTION**

L'autorité se trouve où il y a de mouvement, de changement, d'action, une autorité sur ce qui peut réagir, l'autorité appartient à celui qui fait changer et non à celui qui subit le changement, elle est active, donc il faut un agent comme un support, un agent qui est libre et conscient. L'acte autoritaire se distingue de tous les autres par le fait qu'il ne rencontre pas d'apposition de la part de celui ou de ceux sur qu'il est dirigé. On n'a pas besoin d'utiliser de notre autorité pour faire faire à quelqu'un ce dont il a envie et ce qu'il aurait fait sans que l'on dise.

Dans cette recherche on pose la question de l'autorité dans l'éducation, et comment on peut travailler ensemble dans les « métiers impossibles » (éduquer, soigner). Avec les six titres qui prennent le possible de savoirs reçus de ceux qui donnent leur temps pour nous former avec génie et générosité. En première lieu, on parlera de l'autorité et l'égalité, en deuxième on répond à une question sur les phénomènes autoritaires, et dans la troisième on donnera la définition de l'autorité, on expliquera dans la quatrième le domaine politique de l'autorité, la cinquième prend les métiers impossibles, en fin la dernière partie éclaire qui peut diriger les sociétés vers les valeurs.

Quelle autorité peut-on utiliser dans l'éducation, quels sont les métiers impossibles ?

### **1. La définition de l'Autorité**

Pour donner définition à L'Autorité, plusieurs personnes, se sont penchées sur la façon de définir l'Autorité : des écrivains, pédagogues, hommes politiques, psychologues et sociologues. Dès l'Antiquité, ce terme est attribué à la notion du pouvoir. Du point de vue de l'étymologie : l'Autorité est un mot d'origine latine

(auctoriats) venant du verbe ( augere) qui a le sens de verbe(augmenter) ;c'est-à-dire la capacité de faire croître et d'autoriser à. Ce terme traduit l'idée d'augmenter l'efficacité d'un acte juridique ou d'un droit. Ainsi, l'étymologie de ce mot permet de comprendre sa vraie nature, dans le sens où lorsqu'on manifeste son autorité, on se place dans une situation ou position plus haute ou plus supérieure aux autres qui subissent l'autorité. Alors que les parents ont d'autorité naturelle et les enseignants possèdent une autorité de droit, accordées par les institutions.

## **2. La logique commune de l'impossibilité**

En 1937 dans le texte (l'analyse avec fin et l'analyse sans fin) Freud évoque les métiers « impossibles ». Ils seraient possibles comme dans la réalité des êtres les exercent. L'exercice de la psychanalyse vient rejoindre deux autres métiers autres « métiers » réputés impossible : éduquer et gouverner. Freud indique que ces métiers réputés les plus difficiles de l'aventure humaine, cette commune impossibilité qui est l'objet du rapprochement.

Le problème relève d'abord d'un cercle logique connu dans l'éducation et le gouvernement Des hommes : on voit pourquoi ces métiers seraient impossibles, au sens de logiquement pris dans un cercle vicieux. la nécessité pour l'analyste d'être lui - même analysé, par quelqu'un qui aurait lui - même été analysé, rappelle en effet le cercle décrit par Kant à propos de la politique et de l'éducation, et par Lakanal lors de la fondation révolutionnaire des écoles normales.(le problème essentiel de l'espèce humaine)où on trouve la liberté, mais limites pour qu'elle soit compatible avec les autres, selon le droit .Le métier le plus ancien, c'est l'éducateur de

l'éducateur, il est imparfait. Impossible de trouver une origine parfaite, l'homme a besoin d'un maître, mais quel maître, un maître formé dans une formation de maîtres au sens pédagogique, et pour le former, il faudrait déjà l'avoir. (Lakanal), éduquer et gouverner visent un mieux et s'originent dans un (moins bien). Gouverner une cité, est le premier métier « impossible », dès qu'on précise qu'il s'agit de gouverner selon la justice, c'est avec Platon, dans le texte de la République. Si le gouvernement de la cité doit être confié aux plus sages, du moins à ceux qui sont animés de (l'amour de la vérité), il faut auparavant les éduquer : pour un « bon » politique, il faut le former par une « bonne » éducation, mais qui serait ce bien, et tel est l'objet de l'interrogation philosophique. Pour qu'une éducation selon le bien soit possible, il faut une cité bonne, un cercle, qui revoie d'un métier à l'autre. L'histoire nous raconte, que pas de république sans éducation du citoyen. Il faut une « bonne » éducation, mais pour qu'il ait une « bonne » éducation, il faut un « bon » gouvernement. (Réaliser la solution parfaite), dit Kant, on ne peut que s'approcher de cette idée, réaliser une approximation. Les cercles vicieux sont sans issue logique, mais l'histoire a déjà commencé, et on peut prendre appui sur elle, et pour penser l'idée d'histoire, et d'abord celle d'histoire de l'humanité, (on n'est pas homme, on le devient), le rêve de perfection laisse la place aux concepts de perfectibilité (hérité de Rousseau), de perfectionnement et de progrès, pour Kant, c'est dans l'histoire de l'espèce humaine, non dans l'histoire de l'individu que l'on peut attendre un progrès. Freud pense à la possibilité d'un progrès individuel dans l'analyse. Eduquer et gouverner supposent un rapport complexe et dynamique au temps fait d'aquis, à la fois mémoire de l'expérience ancienne et saisie des occasions neuves. Eduquer, c'est transmettre, gouverner, c'est prévoir, ces métiers s'étaient répartis ces moments du temps, l'un est le passé, l'autre est l'avenir. les métiers en question sont

depuis longtemps destinés à « faire avec » le temps, mais cela d'une manière nouvelle dans les sociétés modernes. C'est-à-dire à se reconnaître un passé, tout en dessinant la possibilité d'un futur. Nous faisons l'expérience que pour gouverner, il faut avoir mémoire. Eduquer, c'est bien transmettre la connaissance d'un passé pour rendre possible l'émergence d'un avenir. Psychanalyser, dans cet héritage, serait permettre de reconnaître un passé insu pour dégager une puissance d'avenir. Ces trois métiers ont en commun d'être, chacun dans son registre, dans une position décisive vis-à-vis du temps : ils reposent sur l'hypothèse qu'une action présente a une efficacité pour l'émergence corrélative d'un passé et d'un avenir. Ces métiers apparaissent « impossibles » dans les moments où ils sont historiquement possibles.

Quel sens porte-elle, l'apparition de tels métiers en confrontant à leur propre « impossibilité » ? Le problème est dès les moments où on cherche à introduire quelque rationalité dans l'action éducative ou politique, où on les pense, les pratiques et les théories comme des métiers, ayant leur rationalité et leur technicité propre. Chaque agitions pour un avenir, sur les hommes, en politique, en éducation, en thérapie, c'est stimuler les conditions d'exercice d'un pouvoir. La contradiction commence de ce qu'on traite ces trois actions comme des métiers qui utilisent des savoirs et des savoir-faire : historiquement ils visent un progrès, une libération de formes d'aliénation. Mais poser qu'un savoir et une action rationnelle sur autrui sont possibles, (c'est le fait de métier) ça fait de l'autre (l'objet) d'un savoir et d'une action, l'objet d'un pouvoir : un paradoxe entre le but visé et l'empire actuelle, l'auteur nous donne un exemple : le dérapage de la Terreur au sein même de la Révolution Française. Alors qu'une action politique puissante et révolutionnaire devient possible, la question des limites de cette action se pose, et

l'engrenage de la Terreur et comme expérience de l'impossibilité de la toute puissante, elle a été bien réelle au sens de son caractère invivable. Ainsi la question léguée par la Révolution est, en même temps que la découverte de la liberté politique, celle non seulement des fins, mais celle des limites de l'action politique, celle du rapport entre les fins et les moyens, celle de la façon dont certaines fins excluent certains moyens, si l'on cherche quelque action juste ou libre.

### **3. Eduquer, soigner, gouverner ; « métiers impossible », métiers du possible**

[Agir ensemble dans les métiers du prendre soin : un état des questions]. Eduquer, soigner, (mais aussi former, psychanalyser, et gouverner.....etc.) Sont des métiers, des activités, des tâches ...où l'on travaille avec autrui. Avec les questions : de quoi s'y porte-t-on garant ? De quoi y prend-t-on soin ? Comment travaille-t-on avec autrui, avec un autre, avec d'autres ? Il s'agit à la fois de l'autre comme élève, étudiant, patient, et des autres du travail « en équipe » de l'autre comme co-responsable. Qu'est-ce qui se trame dans le travail avec d'autre ? Qu'est ce qui peut y faire obstacle ? En quoi de nouvelles conditions d'exercice nous incitent-elles à de nouvelles approches de l'action : nouvelles pratiques, nouvelles conceptualisation ?

On parle de créer de possible dans un métier impossible, c'est à nous qui dirige les sociétés vers les valeurs ou non. Nos sociétés font à fabriquer des hommes à l'objet de nos métiers, nous créons l'homme, cette scène est très dangereux à la société. On a tous besoin de quelqu'un qui nous aide à nos pas pour arriver en avant, à nos buts. (Graciela Frigerio) utilise le verbe (donner) en expliquant,

on donne de bon cœur avec plaisir et l'autre accepte ce don, et on va réobtenir ce qu'on a déjà donné pour recommencer de nouveau.

Elle indique qu'on peut transmettre nos connaissances humaines avec plaisir, avec notre signature de cœur. Toutes ces choses donnent aux autres l'estime de soi pour l'aider à surmonter les situations difficiles, à aider d'être autonome. L'homme doit être une feuille vierge blanche à travers son chemin de vie, on a un métier de blanchir les âmes chez tout ce qui traite avec, enseignants, élèves, parents, médecins, patients. Donc on recouvre un immense terrain dans la société. On va rendre l'homme comme qu'il était à sa date de naissance. Dans notre métier, on peut réfléchir notre signature de cœur, d'humanité, notre métier ne doit pas être à travers un contrat, nous portons nos principes humains et morales, on a nécessité des autres, on a quelque chose qui possède les autres, on évite de préjuger avec les autres. On doit toujours porter avec nous notre miroir pour voir avec qui nous travaillons, avec qui nous réagissons, comme ce miroir nous reflète, donc on l'aime, on le garde, on le sauve, on l'éduque.....etc. Quand on travaille, on ne doit pas oublier la raison pour la quelle on a commencé, comment, pourquoi, c'est nécessaire de travailler avec autrui dans une équipe

pour surmonter les obstacles ensemble, pour mettre le même discours, qu'on accepte être au service des autres, le travail avec les savoirs pas seul, il y a des problèmes représentent d'héritages, il faut l'envisager comme un groupe à travers des travaux coopératifs.

### **Action sur les objets, action entre sujets :**

Le décalage entre l'idéal visé et l'humaine réalité n'empêche pas un progrès par l'utilisation des manières indirectes (la recherche concurrentielle de la lumière va faire pousser droit des arbres).

On peut convenir les moyens et les fins en cherchant des rationalités indirectes, comme les russes de Rousseau, celle du laboureur et des enfants. Est ce que la difficulté viendrait de cette conception de l'action ? le modèle de « l'action sur » l'objet nous empêche de penser plus justement l'« action entre » sujets. Comment dans les actions que supposent ces métiers, le rapport de sujet à sujet se distingue-t-il du rapport de sujet à objet ? La difficulté ne consiste pas dans l'opposition de la théorie et de la pratique, comme de l'idéal et de la réalité, mais il faut les penser ensemble, leurs rapports, c'est-à-dire on doit éviter à penser la pratique comme application d'une théorie prévoyante, le succès se trouve dans l'utilisation rationnelle de la causalité. Freud indique que, l'idée d'une pédagogie enfin scientifique relèvent bien d'un leurre terrifiant : celui de croire possible et justifiées la conceptualisation sans reste et la manipulation totale de l'être humain. Il s'agit dans ces trois métiers d'une capacité à « faire avec ». Ces métiers peuvent être d'accord au service de la seule finalité qui leur donne sens : de préparer les possibles, d'accueillir, chacun dans son champ, l'imprévisibilité humaine. En ce sens, ils n'ont pas à agir sur les sujets, mais sur les conditions qui peuvent en protéger l'advenir. Finalement ce que ces métiers révèlent impossible au sens d'irréalisables, ce sont la maîtrise du temps, l'accaparement de la toute –puissance, et la prétention à une vérité sans reste. Rationaliser entièrement l'éducation, la politique, la santé mentale, c'est assurer un pouvoir sous les apparences d'un savoir.

## **L'autorité et l'égalité**

Il y a égalité quelque part, le propos de vérifier cette égalité. Le rôle de professeur pour traduire les liens, les relations avec les élèves, ces élèves portent en eux – mêmes l'égalité. je suis égale avec moi-même, c'est une façon d'être homme, (on n'est pas homme, on le devient). Il faut suivre le chemin pour assurer l'égalité à travers les processus de l'autorité. On doit réfléchir, quand on éloigne l'autorité de quelqu'un on peut lui faire se sentir qu'il va grandir. On a besoin de l'initiative singulier de l'enseignant expert qui repose à l'expérience, la question : qu'est ce qu'on peut construire avec cette expérience ? Comment on peut réagir contre l'imprévu ?

Ces questions ont besoin de la capacité et la compétence du professeur qui sait écouter aux élèves avec la manière dans la quelle il dirige un discours, le style, la personnalité et le charisme, sont des statuts physiques et psychologiques nécessaires pour un professeur. L'autorité se construit à moment donné, dans la classe, des les premiers jours où il ya des taches claires et des techniques entre le professeur et l'élève. Il faut mettre tout ça au clair. Comment on fait écouter aux élèves, lorsque le professeur se trouve dans la classe, c'est lui qui dirige la situation. Et pour l'école comme un lieu de savoirs, où l'élève peut trouver sa liberté, comme une construction pédagogique permet aux paroles spontanées, où on trouve une classe démocratique avec l'autorisation de parler sauf insulter, en disant des mots blessent les autres

## 5. Pourquoi on dit les phénomènes autoritaires ?

C'est-à-dire on distingue les phénomènes qui réalisent l'essence de l'autorité. Une définition générale, qui englobe tous les cas qui caractérisent ces phénomènes. L'autorité est une relation entre agent et patient : c'est un phénomène social entre au moins deux pour qu'il ait autorité. L'autorité est la possibilité chez un agent pour agir sur les autres sans que les autres réagissent sur lui. L'agent peut changer le donné humain extérieur, sans subir de contre coup ex : pour faire sortir quelqu'un d'une place, on doit utiliser de force en changeant notre propre comportement, mais d'autre part, si on ne bouge pas et on demande de quelqu'un de quitter la place par un ordre (sortez !) de notre part.

Mais si cet ordre exprime une discussion, c'est à dire contraint celui qui le donne de faire quelque chose, il n'y a pas d'autorité. L'autorité est la possibilité d'agir sans faire de compromis, toute discussion est un compromis comme quand on demande de quelqu'un de faire quelque chose sans condition, cette personne répond qu'il ne la fera qu'à condition que tu fasses. une définition montre le phénomène de l'autorité est apparenté à celui du droit, on a droit à quelque chose quand on peut le faire sans rencontre d'opposition. il ya une différence entre ces deux phénomènes apparentés. Dans l'Autorité, la réaction ou l'opposition détruit l'Autorité. et dans le phénomène de Droit, par contre, l'opposition peut s'actualiser sans détruire le Droit, de cette différence on voit l'Autorité exclut la force, le Droit l'implique et la présuppose (pas de Droit sans Tribunal, pas de Tribunal sans police, pouvant faire exécuter les décisions du Tribunal par force). Et pour la parenté, elle est indiquée entre (Autorité et le Droit, elle explique que L'Autorité a un caractère légal ou légitime par ce que toute autorité est nécessairement reconnue, mais en réagissant contre ce principe, c'est la nier et ça nous guide vers la

détruire). Le fait d'être obligé de faire ,intervenir la force, ça prouve qu'il n'y a pas d'autorité en cause, mais avec la force on peut faire faire aux gens ce qu'ils n'auraient pas fait spontanément(d'eux-mêmes).le phénomène de l'amour et l'autorité :quand quelqu'un fait ce qu'on lui demande de faire par l'amour, il le fait spontanément, car il fait tout pour nous faire plaisir sans qu'on ait besoin d'intervenir, d'agir sur lui. La relation de l'amour est d'autre chose que la relation de l'Autorité, mais ils donnent le même résultat.

### **Conclusion**

L'école travaille avec l'activité des parents, où on peut assurer la confiance dans l'autorité supérieure puis on l'assure chez un autre comme le professeur. Dans ce qui concerne le travail en groupe d'éducateurs, on travaille en équipe collective pour surmonter les difficultés de l'enseignement en général. Généralement l'école représente une sorte de positivité, elle est le mode de développement dans pays et pour l'élève sa reconnaissance vers l'autorité se produit par les liens où on peut vérifier l'égalité par faire les devoirs et participer activement dans les cours. L'autorité n'est pas une réaction au moment donné, mais l'ensemble des tâches construites dès les premiers jours entre le professeur et l'élève.

### **Bibliographie**

-BENVENISTE, Emile, (le censor et l'auctoritas), in le vocabulaire des institutions indo-européennes.2.pouvoir, droit, religion, Paris, Editions de Minuit, coll. « le sens commun »,1969 .pp.148-151.

-CORNU, Laurence, (les métiers « impossibles »), le Télémaque, n°18, novembre 2000.pp.117-128.

-FREUD, Sigmund, « l'analyse finie et l'analyse infinie », in Œuvres complètes .Volume XX : 1937-1939.Paris, Puff, coll. « Œuvres

complètes de Freud/psychanalyse »,2010(1<sup>ère</sup> édition allemande 1937).pp.14-15 ; 49-55.

-KOJEVE, Alexandre, (Analyse phénoménologique), in la notion de l'autorité, Paris, Gallimard, coll. (Bibliothèque des idées), 2004.pp.56-61.

-OURY, Fernand, « Une lettre à Freinet (janvier 1953) », in VASQUEZ, AÏDA, OURY, Fernand, De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle, Paris, Maspero, coll. « Texte à l'appui /pédagogie »,1971.pp.76-81

-Peirce, C.S. (2002).Comment se fixe la croyance. Dans C.S.Peirce, pragmatisme et pragmaticisme (L.Seguin, C.Tiercelin et P. Thibaud Tard, pp.224-235), Paris : Cerf. (Edition original, 1877).

-THIERRY, Albert, « la première punition, in l'homme en proie aux enfants, Paris, Fabert, coll. (prof en liberté) ,2010(1<sup>ère</sup> édition 1909).pp.70-73.

-WEBER, Max, « le métier et la vocation d'homme politique », in le savant et la politique, Paris, Plon, coll. « bibliothèque10/18 », 1963(1<sup>ère</sup> édition allemande 1919).pp.123-129.

Articles publiés :

1- Le français dans le contexte irakien

2- L'enfant et l'apprentissage de la langue étrangère